

Le sous-marin la « Minerve », disparu le 27 janvier 1968, a été retrouvé au large de Toulon ce lundi 22 juillet 2019

Les recherches pour retrouver l'épave avaient repris plus de cinquante ans après la disparition du sous-marin et de ses 52 membres d'équipage.

Par [Nathalie Guibert](#) Publié aujourd'hui à 10h37, mis à jour à 12h27



Seconde phase de la nouvelle campagne de recherche du sous-marin la « Minerve », disparu le 27 janvier 1968, au large de Toulon. Sébastien Chenal / Ministère des Armées

Après cinquante et un ans de silence et de douleur pour les familles des marins disparus, la nouvelle est enfin arrivée : Florence Parly, la ministre des armées, a annoncé lundi 22 juillet que le sous-marin la *Minerve*, disparu le 27 janvier 1968 au large de Toulon avec ses cinquante-deux membres d'équipage, avait été retrouvé. « C'est un succès, un soulagement et une prouesse technique. Je pense aux familles qui ont attendu ce moment si longtemps », [s'est félicitée M^{me} Parly](#).

« **La mission a réussi ! C'est une espèce d'émotion terrible, qui est partagée par les familles** », témoigne au *Monde*, bouleversé, Hervé Fauve, le **fils du commandant du navire, André Fauve**. « Beaucoup me disent qu'elles m'ont soutenu dans les recherches car elles ne voulaient pas me laisser seul, mais qu'elles n'y croyaient plus. » Lui avait

retrouvé espoir : « **A Toulon, on a senti que la marine avait fait un gros boulot d'analyse. C'est super** », réagit simplement Christophe Agnus, fils du commandant adjoint aux machines, Jean-Marie Agnus.

*J'ai mes petits-enfants auprès de moi, à qui j'ai fait découvrir l'histoire de la Minerve, ils me font des câlins, confie en larmes Jean-Marc Meunier, le frère de François Meunier, un des quartiers-maîtres de l'équipage d'alors. **C'est la fin d'une longue attente et de beaucoup de questions. J'étais confiant, surtout quand j'ai vu que ceux qui avaient retrouvé le San Juan allaient aider aux recherches.** »*

A 2 370 mètres de profondeur



Un officier analyse les données récoltées par le drone AsterX. Sébastien Chenal / Ministère des Armées

C'est en effet le **Seabed Constructor**, un navire américain privé, arrivé il y a cinq jours sur la zone, équipé de drones, qui a repéré, dimanche 21 juillet dans l'après-midi, l'épave, à 45 kilomètres au large de Toulon, à l'ouest du cap Sicié. Le « **Seabed Constructor** » avait, fin 2018, **trouvé le sous-marin San Juan** qui gisait dans l'Atlantique au large des côtes de l'Argentine.

Le sous-marin la « **Minerve** », **posé à 2 370 mètres de profondeur dans une zone sans sédimentation, a été retrouvé en trois morceaux apparaissant bien distinctement.**

L'identification a pu être réalisée formellement : on lit sur le kiosque les trois premières lettres de son nom, « **MIN** ».

C'est grâce aux calculs du Commissariat à l'énergie atomique que la zone de prospection a pu être affinée, un peu plus à l'ouest que celle pressentie jusqu'alors. La Marine nationale a repris tous les relevés faits entre 1968 et 1970 après le naufrage, qu'il s'agisse des images prises par l'avion de patrouille maritime dépêché aussitôt, de l'ébranlement sismique enregistré, ou des remontées d'hydrocarbures visibles à l'époque. En croisant les marges d'erreurs, une nouvelle zone de recherches est apparue, et les calculs se sont avérés exacts.



*Récupération du drone **AsterX** à bord de l'« **Antea** ». Sébastien Chenal / Ministère des Armées*

Le sous-marin la « **Minerve** » avait **implosé sous la pression en coulant**, vraisemblablement à la suite d'une avarie de barre survenue lors d'un exercice. Depuis deux ans, **Hervé Fauve a entrepris de rassembler les familles**, restées **seules et dispersées depuis un demi-siècle**. Lors du cinquantième de la disparition du navire, elles ont décidé d'agir, et demandé au ministère des armées de relancer les recherches pour retrouver l'épave, alors que d'énormes moyens venaient d'être mobilisés – avec succès – pour retrouver les débris du « **San Juan** », **un sous-marin argentin presque semblable**.

Les recherches autorisées par Florence Parly, avaient repris en février, par un premier sondage des fonds. **Depuis le 4 juillet, un navire de l'Ifremer sillonnait la zone pressentie, avec un drone, avant d'être rejoint par le bateau américain.**

Lors de sa disparition, la marine française avait mené des recherches durant cinq jours. Une campagne infructueuse avait eu lieu durant treize jours en 1969, suivie d'autres sondages, avant que le dossier soit classé secret-défense.

Nathalie Guibert